

La poste à Saint-Michel-des-Saints

par Michel Gagné

Le village de Saint-Michel-des-Saints a été fondé en 1863 par le révérend Thomas Léandre Brassard, curé de la paroisse Saint-Paul de Joliette de 1844 à 1876, et desservant Saint-Michel-des-Saints¹. L'année suivante, il fait construire un manoir au mont Roberval où il habitera jusqu'à sa mort en 1891. C'est dans cette maison que s'amorcent les activités postales de la mission (Illustration 1).

Le courrier adressé aux résidants était laissé au manoir par les gens de passage. Ces lettres sont communément appelées « lettres de faveur ». Il est fort probable que l'abbé Brassard soit l'un de ses porteurs puisqu'il avait l'opportunité de desservir régulièrement les colons de la région. Les services religieux étaient offerts dans la petite chapelle attenante au manoir. Nous croyons qu'il a assumé ce rôle de 1863 à 1870, année de l'ouverture du premier bureau de poste.

Fiche historique

Les deux tableaux à la page suivante représentent la fiche historique originale dressée par le ministère des Postes³ et celle actualisée par nous. Cette dernière fournit des informations supplémentaires qui ont été grappillées au hasard des lectures. Nous avons également ajouté une colonne identifiée au nom de madame Madeleine St-Georges. Elle fournit des éléments nouveaux qui complètent bien la fiche du Ministère principalement pour l'actualisation des maîtres de poste⁴.

Joseph Camille-Auguste Daigneault (1870-1876)

Le curé Joseph Camille-Auguste Daigneault (Illustration 2) est né à Longueuil le 22 novembre 1839. Après avoir été vicaire à Beauharnois et



Illustration 1 : C'était au manoir du mont Roberval ou manoir Brassard que les gens de passage laissaient le courrier pour les résidants de la mission.

[Source : Madeleine St-Georges²]

Verchères, puis curé de Saint-Michel-des-Saints, il terminera sa cure à Sainte-Julie-de-Verchères de 1876 à 1904, où il décède le 30 mai⁷. Ancien propriétaire d'un terrain qu'il lègue à la municipalité, le Comité de toponymie lui rendra hommage en donnant son nom à une rue⁸.

En 1869, il fait construire le premier presbytère (Illustration 3) à Saint-Michel-des-Saints. Il occupe le rez-de-chaussée et transforme l'étage en chapelle. Estimé de tous, on le surnommait le « prêtre des chantiers ».

En 1870, une requête est signée par les 80 familles résidentes demandant l'établissement d'un bureau de poste. La demande sera entendue, car le 1^{er} juillet le curé Daigneault est nommé maître de poste et installe le bureau de poste dans la maison curiale.

Le 1^{er} août 1870, le transport du courrier à Saint-Michel-des-Saints en est à ses balbutiements sur le chemin Brassard avec le postillon François-Xavier Lasalle de Saint-Jean-de-Matha. Tous les mardis, il prenait la direction de Saint-Michel-des-Saints, via Sainte-Émilie-de-l'Énergie et Saint-Zénon, et effectuait le retour les jeudis suivants. Durant la saison estivale, le courrier était transporté en voiture tandis qu'en hiver on utilisait le cométique⁹.

Tableau 1 : Fiche historique originale des maîtres de poste dressée par le ministère des Postes.

ST-MICHEL-DES-SAINTS	1607	275794
Ouvert: 1870-07-01.		
Rév. J. A. Daigneault	1870-07-01	1876-03-04
Hilaire Gendron	1876-04-01	1890-04-09
J. R. A. Archambault	1890-06-01	1900-10-25
Honorius St-Jacques	1900-11-15	1908-03-10
Gaspard Denis	1908-04-01	1910
Isaie Rivière	1910-07-01	1912-10-26
J. R. A. Archambault	1912-12-02	1926-08-07
Mlle Augustine Ferland	1927-01-03	1930-09-02
Mlle Antoinette Archambault	1930-12-27	1952-12-23
Rosaire Archambault	1952-12-31	intérimaire
Joseph Albert Charles Henri Larue	1953-06-03	1983-08-20
Madeleine St-Georges	1983-08-21	1984-03-10
Robert Boucher	1984-03-12	1985-04-30
Madeleine St-Georges	1985-05-01	

Tableau 2 : Actualisation de la fiche historique.

Ministère des Postes	Remarque	Madeleine St-Georges
Rév. Joseph Camille-Auguste Daigneault	1876-03-04	
Hilaire Gendron	1890-04-09	Magasin général
J.R.-A. Archambault	1900-10-25	1890-1901 Joseph Roch-Albert, magasin général
Honorius St-Jacques	1908-03-10	1901-1908, forgeron
Gaspard Denis	1910	Démissionne pour siéger au conseil municipal
Isaïe Rivière	1912-10-26	
J.R.A. Archambault	1926-08-07	
Mlle Augustine Ferland	1930-09-02	Bureau dans la propriété de M ^{me} Léa Roy (veuve Rémi Bellerose)
Mlle Antoinette Archambault	1952-12-23	
Rosaire Archambault	1952-12-31	Intérimaire
Joseph Albert Charles Henri Larue	1983-08-20	(LaRue), bureau dans la propriété d'Alexandre Racine
Madeleine St-Georges	1984-03-10	Intérimaire
Robert Boucher	1985-04-30	
Madeleine St-Georges	1985-05-01	1985-2004
Marjolaine Frappier		2004-2007
Françoise Beaulieu		2007

Notes :

1. Les informations supplémentaires sont notées en caractères gras.
2. Cet article reflète les précisions apportées par M^{me} Madeleine St-Georges concernant le premier départ de J.R.-A. Archambault (en 1901 plutôt qu'en 1900) et l'épellation du nom de famille de J.A.C.H. LaRue.



Illustration 2 : Le curé Joseph Camille-Auguste Daigneault fut le premier maître de poste de 1870 à 1876. [Source : Archives de la Fabrique de la paroisse Sainte-Julie⁵]

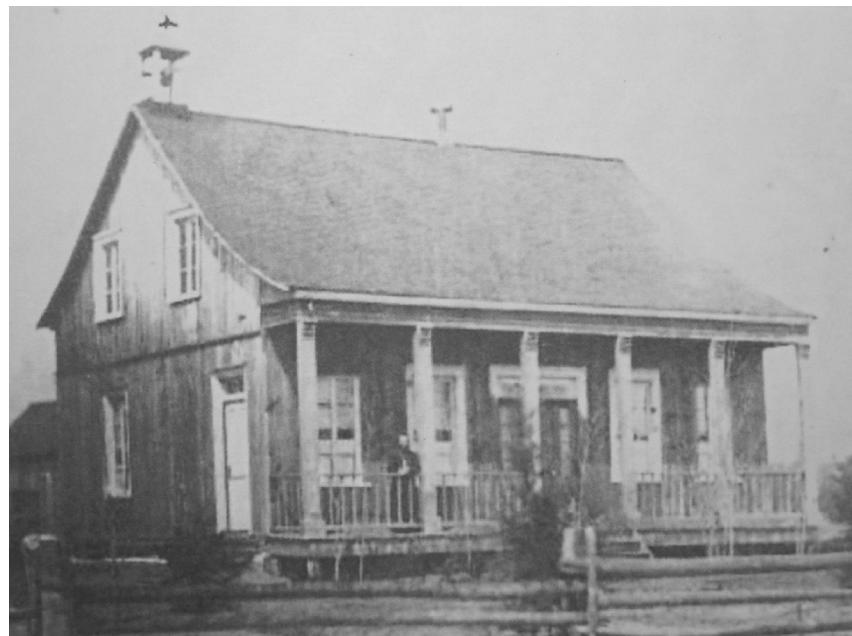


Illustration 3 : Le presbytère fut bâti en 1870 et servit de bureau de poste jusqu'en 1876. La chapelle était située à l'étage.
[Source : Société d'histoire Joliette-De Lanaudière⁶]

Hilaire Gendron (1876-1890)

À la suite du départ du curé Daigneault pour Sainte-Julie-de-Verchères, le titre de maître de poste fut accordé à Hilaire Gendron. En 1876, il ouvre le premier magasin général et y emménage le bureau de poste qu'il dirigera jusqu'en 1890. Gendron a été un citoyen actif au sein de sa communauté. Il fut gérant d'un important dépôt de marchandises au Lac des Pins, juge de paix, commissaire des petites causes où il agissait régulièrement en écrivain public désintéressé pour ses concitoyens analphabètes. En 1883, il présente aux autorités civiles la requête demandant l'érection du territoire en municipalité. En 1885, il préside à l'élection des premiers conseillers municipaux (voir le maître de poste J. Roch-Albert Archambault). Peu de temps avant de laisser sa fonction de maître de poste, il dirigera les travaux sur le chemin du gouvernement. À la suite de son départ, de tristes événements pointèrent à l'horizon. Son commerce faisait face à une concurrence féroce et le crédit devenait de plus en plus difficile à assumer. En 1892, Hilaire Gendron quitte Saint-Michel-des-Saints avec sa famille pour tenter fortune en Nouvelle-Angleterre aux États-Unis.

Joseph Roch-Albert Archambault (1890-1901)

Joseph Roch-Albert Archambault (Illustration 4) est un personnage haut en couleur qui eut un rôle important en politique municipale. Il loge au rang des citoyens influents de sa communauté, malgré son caractère impétueux qui lui valut le surnom de « bonhomme verrat ». Son implication remonte à 1885 alors qu'il acquiert un ancien comptoir de fourrure pour le convertir en magasin général. En cours d'année, on s'y réunit pour élire le premier conseil municipal. Hilaire Gendron, le précédent maître de poste, agit à titre de président d'élection. Il en résulte que le poste de secrétaire-trésorier demeure vacant. Deux noms sont alors soumis au conseil : Hilaire Gendron et J.R.-A. Archambault. Sans aucune équivoque, le vote favorise ce dernier qui poursuivra sur sa lancée. Le conseil siégera dans son magasin durant plusieurs années.

En 1890, Archambault est nommé maître de poste pour un premier mandat qui prendra fin en 1901. Il installe le bureau de poste dans le magasin général acquis en 1885 (Illustration 5). Archambault sera secrétaire-trésorier de la municipalité de 1885 à 1894, conseiller de 1897 à 1899, en 1903, et de 1906 à 1908. Il fut également maire en 1904-1905.

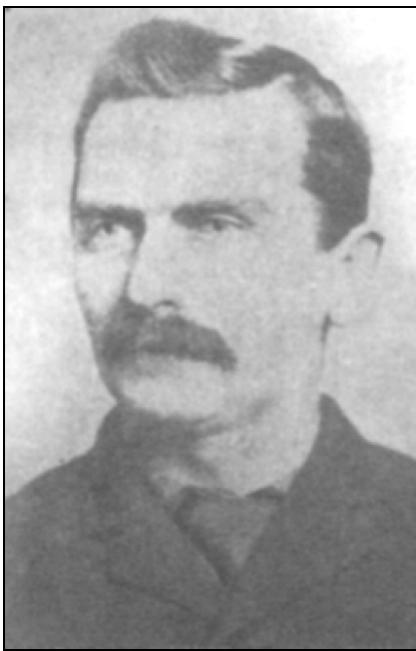


Illustration 4 : Joseph Roch-Albert Archambault fut maître de poste de 1890 à 1901 et de 1912 à 1926. [Source : Gilles Rivest¹⁰]



Illustration 5 : Le premier magasin général de J.R.-A. Archambault et le bureau de poste occupaient l'ancienne partie de cette maison. On y voit Roch-Albert et deux de ses filles.
[Source : Acrylique 390 Brassard par Madeleine St-Georges, © 2005¹¹]

Honorius St-Jacques (1901-1908)

À partir d'octobre 1901, J.R.-A. Archambault prend un congé de quelques années. Honorius St-Jacques lui succède le 15 novembre. Forgeron de métier, la flamme de maître de poste vacillera certes entre l'enclume et le marteau oblitérateur. Peu d'information a transpiré de son mandat qui s'est terminé en 1908.

Gaspard Denis (1908-1910)

Gaspard Denis est également un personnage silencieux. Il prend la relève le 1^{er} avril 1908, et quitte son poste en 1910 pour siéger au conseil municipal jusqu'en 1912.

Isaïe Rivière (1910-1912)

Isaïe Rivière s'est fait connaître par son passage au conseil municipal de 1904 à 1906 et par sa prise de bec avec le curé Augustin Carrière (1897-1906)⁷. L'incident survint lors d'un sermon lorsque ce dernier avait traité de démons ceux qui signaient la pétition qui circulait en faveur d'une licence d'hôtel. Outré par ces propos, il s'était levé, et l'indiquant du doigt, rétorqua qu'il n'était pas plus démon que lui¹².

Il faut croire que Rivière était pour l'octroi de la licence. L'issue nous est inconnue, mais nous savons que le curé Carrière fut muté en 1906 à Saint-Jean-de-Matha. Isaïe Rivière deviendra maître de poste en 1910 pour une courte période de deux ans. Le bureau logeait dans sa résidence (Illustration 6).

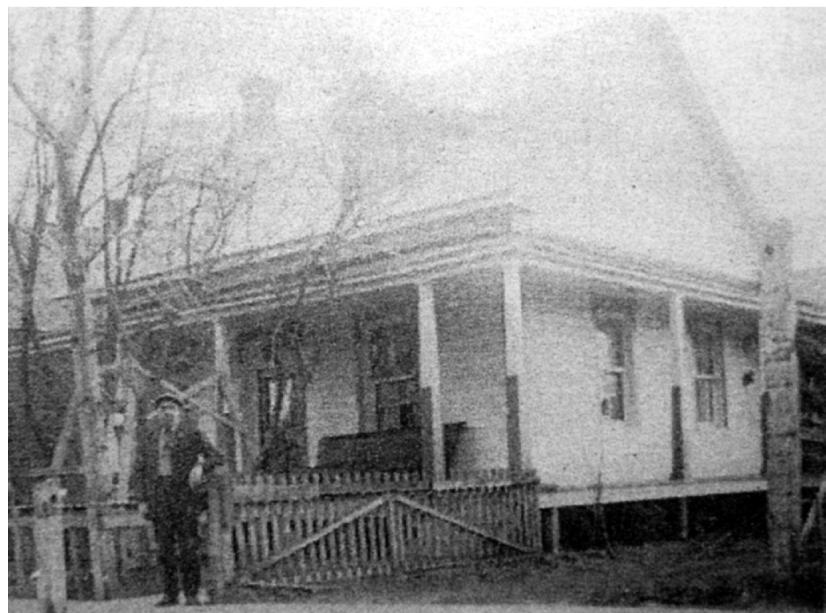


Illustration 6 : Isaïe Rivière devant sa résidence qui servit de bureau de poste de 1910 à 1912. [Source : Collection Julie Baril¹³]

Joseph Roch-Albert Archambault (1912-1926)

Retiré de la politique active, Roch-Albert Archambault reprend du service en 1912 à titre de maître de poste. Il s'agit d'un second mandat qui s'échelonnera jusqu'en 1926. Le bureau de poste est de nouveau aménagé dans la partie attenante de sa résidence (Illustration 5), et était officieusement tenu par madame Archambault et ses deux filles.

Augustine Ferland (1927-1930)

Le ministère des Postes a mis quelque cinq mois avant de procéder à la nomination du remplaçant de Roch-Albert Archambault. Il s'agit d'Augustine Ferland (Illustration 7). Le bureau logeait dans la résidence de madame Léa Roy. On s'interroge à savoir si la maîtresse de poste était locataire ou si le Ministère louait un emplacement. Le bureau était doté de douze boîtes postales pour les résidants du village. Quant à la population rurale, elle était desservie par le postillon qui livrait le courrier dans des boîtes aux lettres installées le long de la route.



Illustration 7 : Augustine Ferland posant fièrement devant les boîtes postales. À noter dans la partie supérieure de la photo l'inscription « Ici, on émet des mandats de poste ».

[Source : Collection Doris Champoux Beaulieu¹⁴]

Antoinette et Rosaire Archambault (1930-1953)

Les deux maîtres de poste suivants seront deux des enfants de Roch-Albert Archambault. Antoinette prit la barre de 1930 à 1952. À cette époque, le postillon était Paul St-Georges. Il transportait le courrier de Sainte-Émilie-de-l'Énergie¹⁵ à Saint-Ignace-du-Lac via Saint-Michel-des-Saints (Illustration 8). On le surnommait « le changeur de chiens » parce que l'hiver lorsqu'il livrait le courrier par cométique, il avait l'habitude de changer souvent de chiens. Outre sa fonction de postillon, il tenait le salon de barbier dit « des bleus ». Car il faut savoir qu'il existait deux salons à Saint-Michel-des-Saints, l'un pour les Conservateurs (bleus) et l'autre pour les Libéraux (rouges).

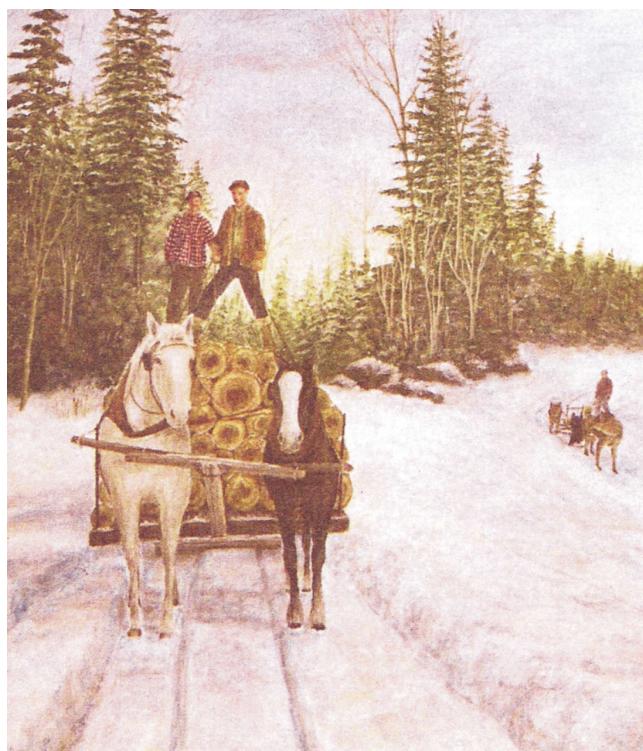


Illustration 8 : Magnifique tableau montrant à droite le postillon Paul St-Georges et ses fidèles compagnons.

[Source : Acrylique *Le voyage de billots par Madeleine St-Georges, © 2007*¹⁶]

Au cours de ses 22 années de carrière, Antoinette Archambault a été témoin de certaines demandes de la part des Saint-Michelois¹⁷. En 1935, ils demandent au conseil d'intervenir auprès du ministère des Postes pour qu'un bureau de poste soit construit. La demande sera sans lendemain, et il faudra patienter jusqu'en 1961. En 1947, la population dépose cette fois

une requête au conseil demandant l'ouverture du bureau de poste le dimanche. Il faut savoir qu'à cette époque, le conseil municipal pouvait à sa convenance édicter les règles concernant les heures d'ouverture des commerces et du bureau de poste. Comme ce dernier pouvait opérer à l'intérieur d'un magasin général, le conseil se devait de faire obstacle aux éventuels marchands qui auraient été tentés d'accueillir le bureau de poste dans leur commerce et de profiter ainsi des deux clientèles. La présente demande n'est toutefois pas de cet ordre, car le bureau de poste était situé dans une résidence privée. Au décès d'Antoinette (Illustration 9), son frère Rosaire assura l'intérim du 31 décembre 1952 jusqu'au 3 juin 1953. Le bureau était alors situé pour la troisième fois dans la partie attenante de la résidence des Archambault (Illustration 5).



Illustration 9 : Coupure de presse du journal diocésain joliétain *L'Action populaire* annonçant le décès d'Antoinette Archambault en décembre 1952.
[Source : *L'Action populaire*, décembre 1952¹⁸]

J.A.C.H. LaRue (1953-1983)

Joseph Albert Charles Henri LaRue est le détenteur du record de longévité comme maître de poste. Trente ans durant, il sera un personnage discret. Plusieurs changements toutefois surviendront durant son mandat. En 1955, les autorités gouvernementales modifient le réseau des postes afin que le courrier parvienne désormais à Saint-Michel-des-Saints via Joliette et non plus par Saint-Gabriel-de-Brandon. En 1958, la population réclame pour la seconde fois la construction d'un bureau de poste... qui ne viendra pas encore. En 1961, le gouvernement porte enfin une oreille attentive. Il mandate le ministère des Travaux publics d'ériger le nouvel édifice. Les bureaux de poste situés dans les magasins généraux et résidences privées sont maintenant chose révolue. Henri LaRue quitte la résidence où logeait le bureau de poste

depuis 1953, propriété d'Alexandre Racine, pour faire son entrée dans une ère nouvelle.

De 1961 à... aujourd'hui

C'est donc à monsieur Henri LaRue que revient l'honneur d'inaugurer le bureau de poste qui sera désormais la propriété du gouvernement fédéral (Illustration 11). Parmi les maîtres de poste qui prendront la relève, nous retrouvons madame Madeleine St-Georges qui, après avoir fait un intérim de quelques mois, prendra la commande durant 14 années (Illustration 10).



Illustration 10 : Madame Madeleine St-Georges, maîtresse de poste de 1985 à 2004.
[Source : Madeleine St-Georges]

Marques postales

Saint-Michel-des-Saints est relativement bien pourvu en marques postales. Selon Campbell¹⁹, la première marque utilisée est du type simple cercle interrompu ou cercle brisé et indique la date du 19 juillet 1871. C'est la première de quatre marques de ce type (Illustration 12). On devra attendre au 6 juin 1890 pour voir apparaître la deuxième. La commande de cette marque correspond à la date de nomination du premier mandat de Joseph Roch-Albert Archambault. Un troisième cercle brisé fait son entrée probablement en août 1909, car la date d'épreuve laisse voir le 30 juillet 1909. Cinq ans plus tard, soit le 26 février 1914, le quatuor est complété. L'ère des cercles brisés est révolue.



Illustration 11 : Bureau de poste de Saint-Michel-des-Saints depuis 1961.
[Source : Photographie de Luc Legault, 1992. Collection Michel Gagné.]



Illustration 12 : La marque postale du type simple cercle interrompu en date du 19 juillet 1871 et l'épreuve des trois autres fabriquées en 1890, 1909, et 1914.

[Source : la marque de 1871 - Frank W. Campbell¹⁹; les marques de 1890, 1909, 1914 - J. Paul Hughes²⁰]

De nombreuses marques ont été produites sous le mandat d'Antoinette Archambault de 1930 à 1952, période qui est considérée à juste titre comme l'âge d'or des marques postales. La première est la marque de recommandation datée de novembre 1930 (Illustration 13).

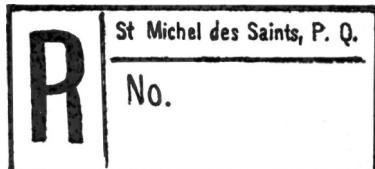


Illustration 13 : Épreuve de la marque de recommandation fabriquée en novembre 1930.
[Source : J. Paul Hughes²¹]

Deux autres marques existent sans être toutefois répertoriées dans les cahiers d'épreuves (Illustration 14). La période d'utilisation reste à déterminer, mais nous pouvons certifier que celle portant le numéro de

recommandation « 1073 » fut apposée en août 1985. Quant à celle avec le numéro « 820 », elle fut utilisée en novembre 1987.

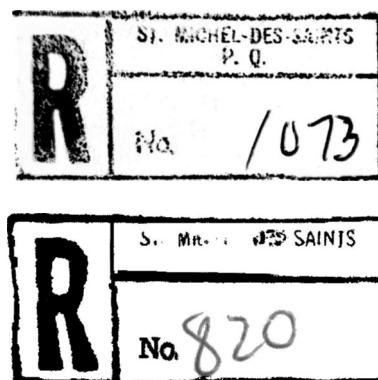


Illustration 14 : Marques de recommandation utilisées en 1985 et 1987. Les R diffèrent dans la forme, et le N du mot « No » de 1985 est sans empattement tandis que celle de 1987 est avec empattement.
[Source : Collection Marc Beaupré]

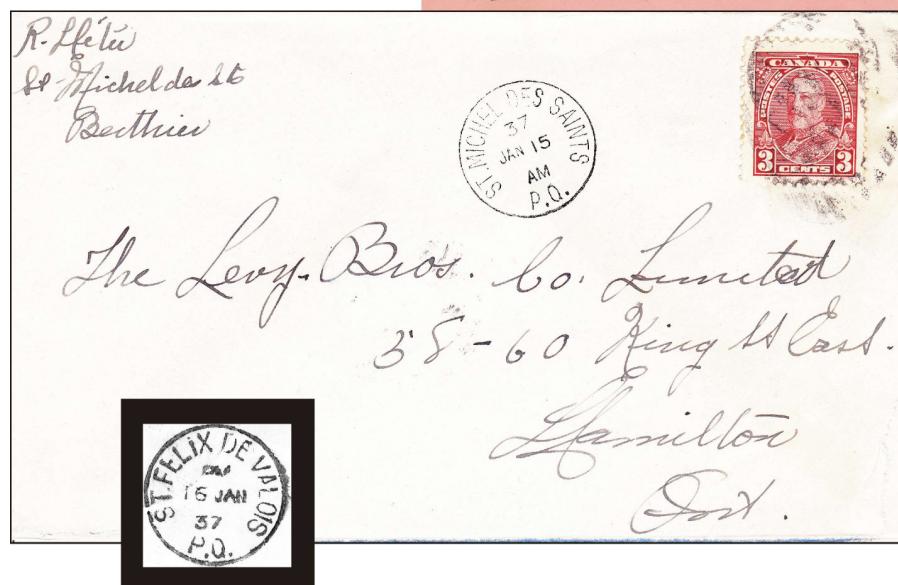
Puis, lorsque l'ère des cercles entiers fait son apparition, le bureau de Saint-Michel-des-Saints se voit doté d'un spécimen en 1932 (Illustration 15).



Illustration 15 : Épreuve du cercle simple fabriqué en 1932.
[Source : J. Paul Hughes²²]

En complément de la marque d'épreuve, nous vous présentons deux plis oblitérés avec des variantes intéressantes. Pour l'une, on note l'absence de la marque de temps (Illustration 16). Quant à l'autre, les indices à l'intérieur du dateur sont disposés différemment. On lit en ordre l'année, le mois, le jour, et la marque de temps. En un mot, l'année et la marque de temps sont inversées (Illustration 17). Le bureau de poste possédait également un tampon caoutchouté qui sur ces plis fait office de cachet

Illustration 16 : Utilisation du cercle simple en juillet 1940 mais sans marque de temps (réduit à 80%).
[Source : Collection Marc Beaupré]



d'oblitération. Autre fait intéressant, nous remarquons au revers du pli du 15 janvier 1937 un cachet de transit daté du 16 janvier (soit le lendemain) en provenance du bureau de Saint-Félix-de-Valois. Ce qui signifie que le courrier a transité par ce bureau avant d'être dirigé vers Montréal, puis vers sa destination finale, Hamilton.

En mai 1935, le bureau de Saint-Michel-des-Saints reçoit un tampon du type MOON (Money Order Office Number) avec le numéro administratif « 1607 » (Illustration 18). Ce timbre devait servir à la correspondance ou aux rapports destinés à la division des finances. À cette époque, le bureau de Saint-Michel était un bureau comptable, ce qui signifiait que le maître de poste devait rédiger un rapport mensuel de toutes les opérations de recettes et de paiements en remplissant un formulaire de compte de caisse²⁴.

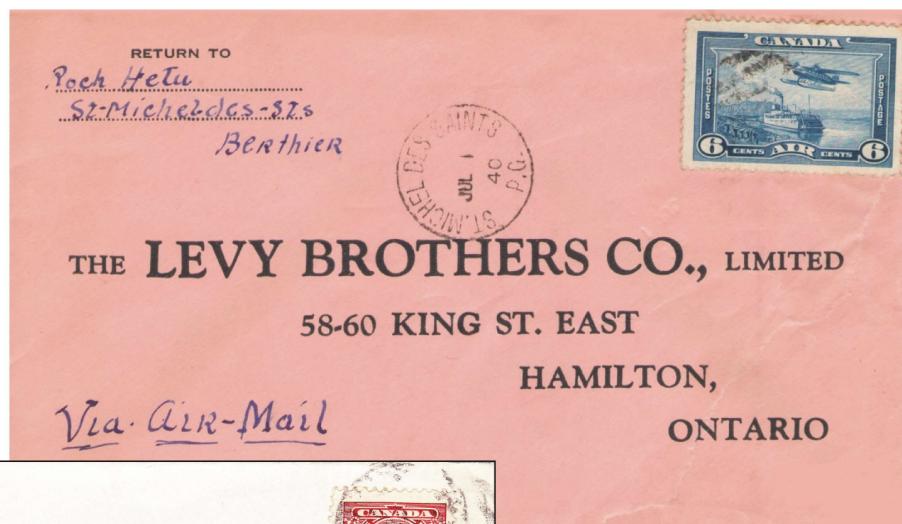


Illustration 17 : Variété d'utilisation du cercle simple en janvier 1937 (réduit à 80%).
Au revers du pli, marque de transit de Saint-Félix-de-Valois.
[Source : Collection Michel Gagné]

1607

Illustration 18 : Épreuve du type « MOON » fabriquée en 1935. [Source : Anatole Walker²³]

Un autre type de marque apparaît en 1938, celui communément appelé MOTO qui signifie Money Order Transfer Office. Il était généralement utilisé pour dater les mandats-poste, mais servait aussi à dater les récépissés de livraison contre remboursement²⁶. Un second cachet du type MOTO sera commandé en 1949 (Illustration 19).

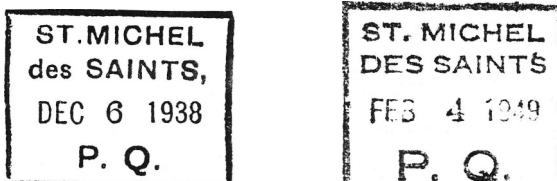


Illustration 19 : Épreuves de type « MOTO » fabriquées en 1938 et 1949.
[Source : J. Paul Hughes²⁵]

Un dernier cachet fera son apparition sous le mandat d'Antoinette Archambault. Il est connu sous l'appellation « Duplex » (Illustration 20). Plusieurs types existent, mais d'après les pièces connues un seul existe pour Saint-Michel-des-Saints, soit celui du type II O7²⁸. Un second spécimen porté à notre attention nous permet d'affirmer l'existence d'au moins une variété : l'absence de la marque de temps (Illustration 22).

Le 10 mars 1965, une nouvelle marque du type petit cercle entier était commandée. Selon les spécimens retrouvés, elle était toujours en usage en 1985 (Illustration 23, page suivante). Encore une fois, la relève des variétés exige une attention particulière. Ce qui nous amène évidemment à l'une des variantes des plus communes, celle de la marque de temps : AM et PM. Selon la classification établie par Gignac et Bolduc²⁹, ce cercle est de type C2.



Illustration 20 : Épreuve du type « duplex ».
[Source : J. Paul Hughes²⁷]

Une autre oblitération utilisée au bureau de Saint-Michel-des-Saints était le cachet roulette (Illustration 22). Conçu pour être apposé sur les colis, on le retrouvait occasionnellement sur le courrier. Apposé soigneusement, il donnait une certaine originalité au pli, mais généralement il détériorait entièrement le timbre-poste. Ce cachet a été mis en service en 1967. L'élément marquant de ce cachet demeure son orthographe d'usage qui doit s'écrire avec un « S » final au mot SAINT.



Illustration 21 : Épreuve du cachet « roulette ».
[Source : J. Paul Hughes³⁰]

Un autre des cachets trônant sur le podium est sans contredit le POCON (Post Office Computer Organization Number). Ignoré dans les cahiers d'épreuves, nous avons la chance de le côtoyer dans les collections privées. À ce jour, deux spécimens ont été portés à notre connaissance (Illustration 24).

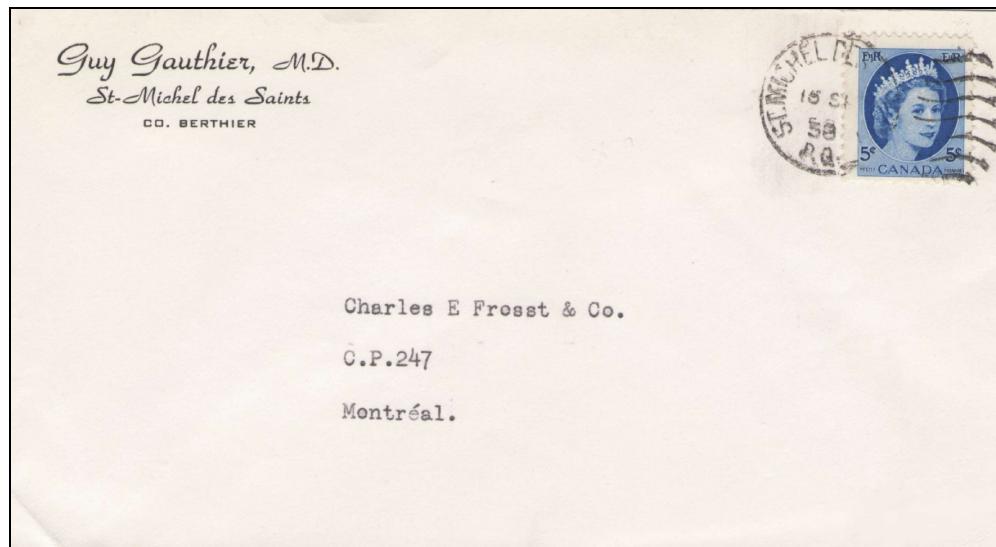


Illustration 22 : Exemple tardif d'utilisation (1958) du type « duplex » avec absence de la marque de temps (réduit à 80%). [Source : Collection Marc Beaupré]



Illustration 23 : Enveloppes utilisant le petit cercle entier en date de 1974 et 1985 (réduit à 80%).
[Source : Collection Marc Beaupré]



Illustration 24 : Exemples d'utilisation du cachet de type « POCON » en 1987 et 2004.
[Source : Collection Marc Beaupré]

Puis, dans une propulsion de nouveauté, les Postes canadiennes y vont d'une émission de type grand cercle. Quoiqu'étonnant pour un patelin en pleine nature, trois différents cachets font leur apparition. Cela est certes inattendu, mais combien bienvenu

dans la sphère de l'histoire postale (Illustration 25).

Enfin, dans un élan de créativité, les Postes proposent une nouvelle image dans laquelle apparaîtra désormais leur marque identitaire. Cette marque prendra dès lors le nom des « ailes de la poste », désignation donnée au logo ailé de Postes Canada que l'on retrouve généralement dans la partie supérieure du cachet (Illustration 26).

Pour clôturer cette étude sur Saint-Michel-des-Saints, ajoutons que depuis plusieurs années les Postes consentent à produire des oblitérations spéciales qui permettent à des sociétés, associations, ou groupements de souligner ou commémorer un événement quelconque. En 2004, madame Madeleine St-Georges, alors maîtresse de poste, fait une demande pour souligner l'activité dont elle est l'artisan et qui a pour nom « Circuit Notre Histoire ». Sa demande sera acceptée et le résultat



Illustration 25 : Trois exemples d'utilisation de la marque de type grand cercle, utilisée en 2003, 2004, et 2005.
[Source : Collection Marc Beaupré]

vous est présenté à l'illustration 27. Postes Canada a également fabriqué une seconde oblitération commémorative soulignant le « Parc régional du Lac Taureau » (Illustration 28).



Illustration 26 : Exemple d'utilisation de la marque « Ailes de la poste ».
[Source : Collection Marc Beaupré]



Illustration 27 : Oblitération commémorative spéciale « Circuit Notre Histoire ».
[Source : Postes Canada]

En terminant, je voudrais remercier un collaborateur précieux en la personne de Marc Beaupré pour son affabilité à me permettre d'utiliser certaines pièces de sa collection et à madame Madeleine St-Georges pour sa diligence à nous permettre de reproduire deux de

ses œuvres à caractère postal et certaines photographies extraites de son volume. La peinture reproduite en page couverture de ce *Bulletin* est l'une de ses œuvres. Je tiens également à souligner que madame St-Georges a remporté le *Grand Prix Desjardins de la culture de Lanaudière* en 2010 pour son projet « *Notre histoire : circuit, tableaux et livre, Saint-Michel-des-Saints et la Haute-Matawinie* ». Bravo pour une artiste d'excellence!



Illustration 28 : Oblitération commémorative spéciale « Parc régional du Lac Taureau ».
[Source : Postes Canada]

NDLR : Veuillez vous référer à l'article « Le bureau de poste de Saint-Ignace-du-Lac », village avoisinant de Saint-Michel-des-Saints, publié dans le *Bulletin* précédent. La carte présentée à l'illustration 4 localise la plupart des endroits mentionnés dans le présent article.

¹ Gilles Rivest, *Cent ans de vie municipale, Saint-Michel-des-Saints 1885-1985*, Le Citoyen, Mandeville, 1984, 215 p.

- ² Madeleine St-Georges, *Saint-Michel-des-Saints et la Haute-Matawinie*, Les Éditions Histoire Québec, 2010, 317 p. (Collection Société d'Histoire Joliette-De Lanaudière).
- ³ Anatole Walker, *Le Centre-Nord du Québec*, [Comté de Berthier], Société d'histoire postale du Québec, Boucherville, 1995 (Collection Philathèque, no 4).
- ⁴ Madeleine St-Georges, op. cit., annexe D, p. 306.
- ⁵ Nous tenons à exprimer toute notre gratitude à madame Paulette Gagné de la paroisse de Sainte-Julie pour nous avoir permis de tirer l'image photographique du curé Daigneault.
- ⁶ Photo collection Société d'Histoire Joliette-De Lanaudière. Tiré de Madeleine St-Georges, *Saint-Michel-des-Saints et la Haute-Matawinie*, Les Éditions Histoire Québec, 2010, p. 193 (Collection Société d'Histoire Joliette-De Lanaudière).
- ⁷ J.B.-A. Allaire, *Dictionnaire biographique du clergé canadien-français*, Imprimerie de la Tribune, Saint-Hyacinthe, 1908.
- ⁸ www.ville.sainte-julie.qc.ca/cgi-bin/index.cgi?page=cl_3_l&langue=fra.
- ⁹ Mot inuit signifiant « traîneau à chiens » d'une dizaine de pieds de longueur en usage sur la Côte-Nord. Source : Gaston Dulong, *Dictionnaire des canadianismes*, Larousse, 1989.
- ¹⁰ Gilles Rivest, *Circuit historique – Saint-Michel-des-Saints*, 2003, 28 p.
- ¹¹ Acrylique sur bois, 18 po x 24 po, intitulée 390 *Brassard*, œuvre de Madeleine St-Georges, © 2005. Le tableau est exposé au Centre d'Hébergement Brassard de Saint-Michel-des-Saints. Photographie de Serge Raymond, Joli-Graph, Saint-Jean-de-Matha. Tiré de Madeleine St-Georges, *Saint-Michel-des-Saints et la Haute-Matawinie*, Les Éditions Histoire Québec, 2010, p. 85 (Collection Société d'Histoire Joliette-De Lanaudière).
- ¹² Madeleine St-Georges, op. cit., p. 169.
- ¹³ Photo de la collection Julie Baril. Extrait de Madeleine St-Georges, op. cit., p. 203.
- ¹⁴ Photo de la collection Doris Champoux Beaulieu. Extrait de Madeleine St-Georges, op. cit., p. 122.
- ¹⁵ S'écrit également Sainte-Émérie-de-l'Énergie, Répertoire toponymique du Québec.
- ¹⁶ Acrylique sur bois, 36 po x 36 po, intitulée *Le voyage de billots*, œuvre de Madeleine St-Georges, © 2007. Le tableau est exposé à la Résidence St-Georges de Saint-Michel-des-Saints. Photographie de Diane Julien de Saint-Michel-des-Saints. Tiré de Madeleine St-Georges, *Saint-Michel-des-Saints et la Haute-Matawinie*, Les Éditions Histoire Québec, 2010, p. 83 (Collection Société d'Histoire Joliette-De Lanaudière).
- ¹⁷ On peut également écrire Michellés, Répertoire toponymique du Québec.
- ¹⁸ Journal diocésain joliettien publié de 1913 à 1969, www.diocesedejoliette.org/histoire.htm.
- ¹⁹ Frank W. Campbell, *Canada Post Office 1755/1895*, Quarterman Publications, Inc., Lawrence, Massachusetts, 1972, p. 152.
- ²⁰ J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada, Volume III: Split Circle Proof Strikes of Quebec*, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, C.-B., 1989, p. 82.
- ²¹ J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada, Volume XII: Registration Proof Strikes of Quebec*, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, C.-B., 1992, p. 126.
- ²² J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada, Volume X: Full Circle Proof Strikes of Quebec*, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, C.-B., 1991, p. 91.
- ²³ Anatole Walker, *Les numéros administratifs et les MOON du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, Montréal, novembre 1991, p. 56.
- ²⁴ Ibid., page intitulée « Les numéros administratifs et les MOON du Québec ».
- ²⁵ J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada, Volume XXI: MOOD, MOTO, MOON and POCON Proof Strikes of Quebec*, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, C.-B., 1992, p. 178.
- ²⁶ Anatole Walker, *Les MOTO du Québec*, Société d'histoire postale du Québec, Montréal, 1991, p. prénumérotée.
- ²⁷ J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada, Volume VII: Duplex Proof Strikes of Quebec and the Maritimes*, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, C.-B., 1990, p. 55.
- ²⁸ Stéphane Cloutier, *Catalogue of Canadian Duplex Cancellations*, Third revised edition, Fournier, Ont. 2005, p. 175. Cette marque porte le numéro DPQ-1125.
- ²⁹ Claude Gignac et Fabien Bolduc, *Les oblitérations circulaires des bureaux de poste du Québec*, Période 1979-1989, Société d'histoire postale du Québec, 1989, p. 16, 89.
- ³⁰ J. Paul Hughes, *Proof Strikes of Canada, Volume XXIX: Roller Proof Strikes of Quebec and the Maritimes*, Robert A. Lee Philatelist Ltd., Kelowna, C.-B., 1994, p. 94.